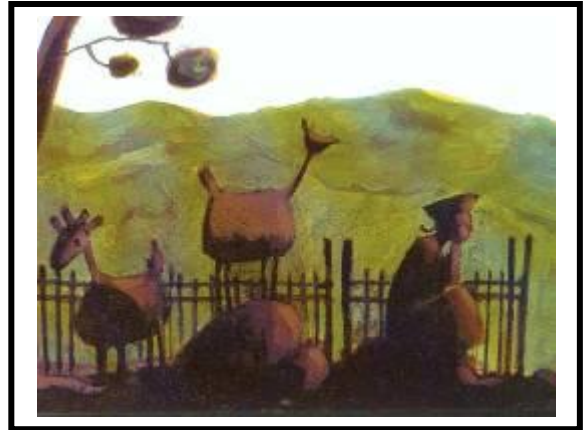


## LE PÂLEAU MAGIQUE

Wang Li était le plus jeune fils d'une famille de paysans.

Il vivait au pied des montagnes du nord de la Chine et s'occupait à garder un petit troupeau de chèvres.



Comme les journées étaient longues, il passait son temps à observer la nature et à admirer le paysage.

Wang Li aimait beaucoup dessiner. Il rêvait d'apprendre la peinture pour raconter toutes les beautés du Monde. Hélas, il était si pauvre qu'il ne pouvait s'acheter un pinceau.

Un jour, en passant devant l'école, Wang Li vit le maître peignant un tableau. Sur la table basse s'alignaient des pinceaux de toutes tailles.

Wang Li s'inclina devant l'homme :

- Maître, demanda-t-il, pouvez-vous me prêter un pinceau ? Je voudrais apprendre la peinture.

Voyant les vêtements usés de Wang Li, le maître se mit à ricaner :

- Un petit pauvre qui veut apprendre la peinture ! Allons, misérable, passe ton chemin.

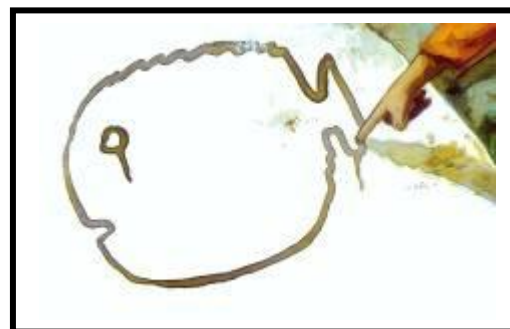
Wang Li s'éloigna, triste mais décidé.

« Si c'est ainsi, j'apprendrai seul, se dit-il. »



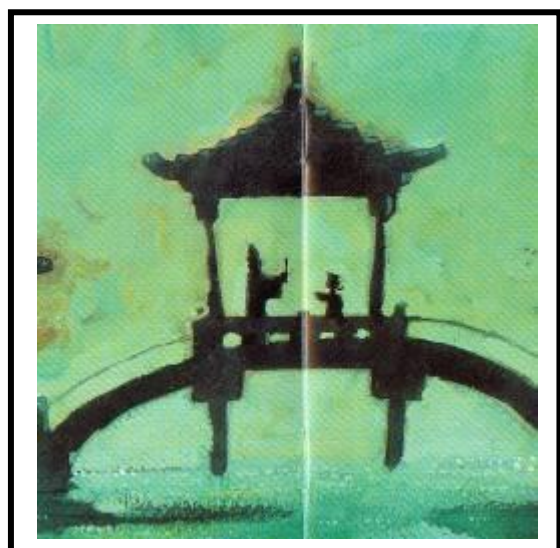
Wang Li se mit à dessiner chaque fois qu'il en avait le temps.

Quand il ramassait du bois mort pour en faire des fagots, il dessinait des oiseaux sur le sol avec une brindille.



Quand il gardait le troupeau près de la rivière, il trempait son doigt dans l'eau et dessinait des poissons sur les rochers de la rive...Le temps passa....

Wang Li dessinait si bien les oiseaux et les poissons qu'on s'attendait à les entendre chanter ou à les voir nager. Pourtant, il n'avait toujours pas de pinceau ...



Une nuit, il rêva qu'un homme à la barbe blanche lui tendait un pinceau en disant :

« Voici un pinceau magique, il est pour toi. »

Quand il se réveilla, Wang Li tenait à la main un pinceau au manche de bambou.

« C'est le même que celui de mon rêve ! » s'étonna le jeune garçon.

Aussitôt, il peignit un oiseau et celui-ci s'envola dans les airs.

Il peignit ensuite un poisson qui sauta dans la rivière.

Wang Li comprit alors que le vieillard avait raison : ce pinceau était vraiment magique !

Il se mit donc à peindre pour les pauvres du village.



Il peignait des charrues, des lampes, du grain, des poules et des cochons. Et chacun repartait avec ce que Wang Li avait créé avec son pinceau magique.

Ces prodiges parvinrent aux oreilles de l'empereur.

Il fit arrêter Wang li, ordonna qu'on le jette en prison et s'empara du pinceau magique.

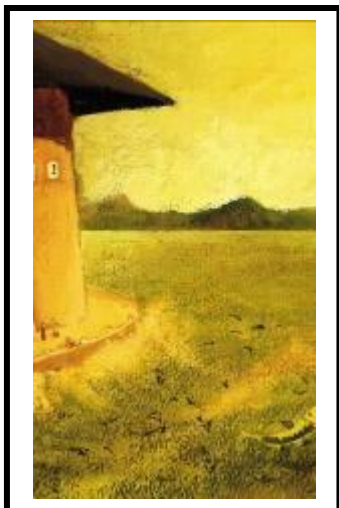


L'empereur se mit aussitôt à peindre des sacs d'or...

Dès qu'il eut terminé, la montagne de sacs d'or se transforma en un misérable tas de cailloux. Il peignit alors des pierres précieuses... Elles tombèrent en poussière !

L'empereur comprit vite que seul Wang Li pouvait se servir du pinceau magique. Il le fit sortir de prison et lui dit :

- Tu vas peindre pour moi tout ce que je te donnerai. Pour voir ce dont tu es capable, tu vas d'abord peindre la mer.



Wang Li prit le pinceau magique et en quelques instants, la mer s'étendit aux pieds du palais. L'empereur ordonna :

- Peins aussi des poissons !

Le pinceau dessina mille poissons qui se mirent à nager dans l'eau transparente.

C'était si beau que l'empereur voulut naviguer.

- Vite, un bateau ! ordonna-t-il.

Le pinceau virevolta et un magnifique navire apparut sur les flots.

L'empereur monta à bord avec toute sa cour... Un coup de pinceau et la brise se leva, gonflant les voiles. Le navire s'éloigna du rivage.

- Encore du vent ! cria l'empereur.

Wang Li ajouta plusieurs coups de pinceau. La mer s'agita et les vagues se creusèrent. Des paquets d'eau s'abattirent sur le pont.

L'empereur était trempé.

- Ça suffit, maintenant !  
hurlait-il dans la tempête.

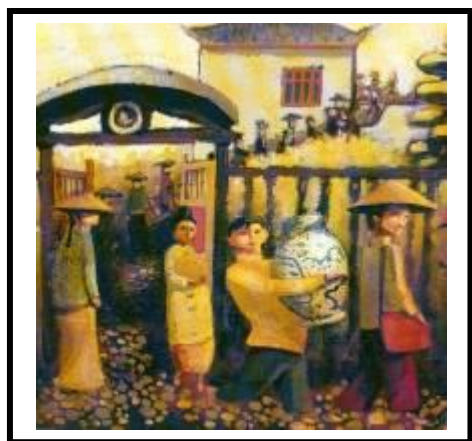
Assez de vent !

Mais Wang Li ne l'écoutait plus... Son pinceau allait et venait dans le ciel, traçant de larges courbes.



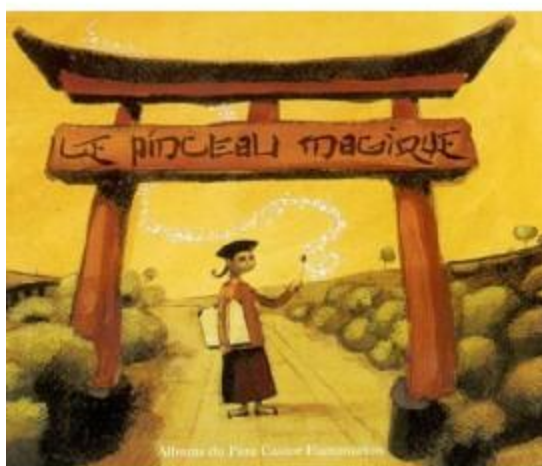
Les hurlements de l'empereur se perdaient dans le bruit du vent.

Le navire était ballotté par les vagues écumantes. Bientôt, il disparut à l'horizon, entraînant avec lui l'empereur et toute sa cour.



Wang Li rangea son pinceau magique et la tempête s'apaisa.

Il retourna alors dans son village, où il passa le reste de sa vie à peindre pour les pauvres gens.



Texte de Didier Dufresne d'après un conte chinois  
Illustrations de Stéphane Girel